



Ayant eu un accident de santé, notre président, Michel Pillonel, n'est pas en mesure actuellement de rédiger son habituel Billet pour ce Bulletin. Tous nos vœux l'accompagnent et l'ensemble des membres lui souhaite sincèrement un complet rétablissement

Pierre Lässer, secrétaire

Les seniors veulent pouvoir voyager

Le dernier rapport sur l'état d'avancement de la mise en oeuvre de la Loi sur l'égalité pour les handicapés ("LHand") aux gares et aux arrêts ferroviaires a fait l'objet d'un communiqué de presse de l'Office fédéral des transports du 19.12.2019. Comme l'embarquement et le débarquement deviennent plus confortables, ce sont tous les utilisateurs des transports publics qui profitent de la mise en oeuvre de la LHand dans ces endroits. L'accès à niveau est particulièrement important pour les personnes à mobilité réduite, les seniors et les personnes voyageant avec beaucoup de bagages, des vélos, des vélos électriques ou des poussettes : c'est une condition pour pouvoir utiliser les transports publics de manière autonome. Cet accès facilité est un progrès pour l'ensemble de la population, donc également pour les seniors.

Des développements possibles dans le domaine des transports publics ont fait l'objet d'une consultation ce printemps. L'ensemble des transports publics, notamment régionaux ou locaux, peut être concerné. Les propositions seront à examiner avec soin également du point de vue des personnes âgées. Il est vraisemblable que de nouvelles offres impliquent, comme condition préalable, l'usage d'un équipement personnel de communication comme le Smartphone (appelé aussi téléphone intelligent ou mobile multifonction. Il comprend habituellement un écran tactile, un appareil photo numérique et des fonctions d'un ordinateur portable notamment). Pour la FSR, deux conditions devraient être impératives pour de nouvelles propositions nécessitant l'usage d'un équipement de ce type.

1 Offres accessibles à toutes les personnes

Les nouvelles offres ne doivent pas être réservées aux seules personnes disposant d'un tel équipement. Les personnes n'en possédant pas ne se recrutent pas exclusivement parmi les personnes âgées, mais également parmi les personnes handicapées ou avec des moyens financiers limités. L'équivalent d'une nouvelle offre numérique doit être également accessible à toute personne, même sans son propre équipement informatique. Il convient d'éviter l'exclusion d'une partie de la population. Pour mémoire, le mécontentement avec la possibilité d'accès aux billets dégriffés des CFF.

Dans ce contexte, on peut relever que l'Ordonnance du DETEC (Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication) concernant les exigences techniques sur les aménagements visant à assurer l'accès des personnes handicapées aux transports publics ("OET Hand") précise à l'art. 8 al. 1 "Les distributeurs automatiques de billets et les oblitérateurs doivent en principe pouvoir être utilisés par les handicapés. Si cette conformité n'est pas garantie pour certains handicaps, il faut offrir aux groupes de personnes concernées des solutions de rechange appropriées." Le changement de paradigme avec la numérisation est que l'équipement prouvant l'existence du billet numérique (ainsi que de son paiement) est la propriété de la personne désirant voyager. L'entreprise de transports ne met plus à disposition l'équipement physique, mais seulement une application informatique. De telles solutions permettant de payer le prix d'un billet pour le trajet emprunté jusqu'au moment du départ sont possibles. Quid des personnes sans équipements, sans propre équipement adapté ou sans être en mesure d'utiliser une telle application ?

2 Protection des données

La protection des données relative à l'acquisition et au paiement du billet électronique doit être strictement garantie. D'une part, l'utilisation de ces données à d'autres fins que la détermination du trajet et de son paiement devrait nécessiter l'accord explicite de l'utilisateur. L'absence d'accord expressément notifié équivaut à un refus. Une procédure ne permettant que d'accepter l'utilisation de ces informations est à proscrire. D'autre part, la transmission de ces indications à d'autres services ou entreprises ne doit pas être interprétée comme allant de soi. La combinaison de tels éléments avec d'autres sources permet de préciser un profil. Seule l'utilisation des informations relatives au trajet, pour optimiser les horaires, pourrait être envisagée, seulement sous une forme anonymisée.

C'est dans ce sens que la FSR a pris position.

Pierre Lässer

La vie après la pandémie

L'année 2020 a été marquée par le COVID-19 ou encore par de très nombreux autres néologismes. Je ne m'y attarderai pas. Nous avons été nombreux à réagir, au départ de la pandémie, lorsqu'on nous a qualifiés, sans distinction, de «personnes à risque», en parlant des plus de 65 ans. La Fédération Suisse des Retraités, de mon point de vue, a bien réagi en s'insurgeant par rapport à cette malheureuse généralité. Merci. Oui, cette année 2020 nous interroge toutes et tous et pour des raisons souvent très diverses, sur la finitude de notre existence. Elle nous rappelle que nous sommes tous mortels. Est-ce bien nécessaire?! Cette année horribilis remet nos modes de fonctionnement, trop souvent automatiques, en question. La plupart d'entre nous se sont posés de très nombreuses questions au sujet de nos existences et de la manière dont nous allons devoir modifier ces automatismes afin de nous adapter à ce type d'imprévus importants et qui risquent de perdurer. Nous nous questionnerons encore longtemps au sujet de ce que nous vivons toutes et tous en ces moments, de manière différente. Nous essayerons, dans la mesure de nos moyens et surtout de notre volonté, de partir à la découverte de nouveaux chemins susceptibles de nous apporter un brin de sérénité. Le temps dont nous disposons est donc très précieux pour une nouvelle approche plus adaptée à nos divers modes de vie. A ce sujet nous recevrons certainement,

de part et d'autres, de très nombreux bons conseils pour que nous puissions poursuivre une existence décente, exempte si possible, de soucis existentiels insurmontables. Nous garderons pourtant toujours une part de doute et d'inquiétude face à l'avenir, face à notre avenir. Alors, posons-nous la question: devrions-nous prendre sérieusement le temps de réfléchir à tous nos futurs, dans le calme, la sérénité et la confiance? C'est en nous accordant ces précieux moments de méditation que nous trouverons sûrement des solutions afin de vivre mieux et plus simplement en faisant confiance à la Vie. Nous sommes toutes et tous concernés. Il nous appartient de faire le point sur nos manières de fonctionner, jour après jour. Retrouver ce qui à nos yeux nous paraît le plus important. Comment fut notre passé, comment est notre présent et comment sera notre avenir qui nous appartient? C'est à nous seuls de choisir. Soit nous continuons de douter, soit nous choisissons de faire entièrement confiance à la Vie et à ce qu'elle veut nous apporter. Viserons-nous alors un retour au passé ou choisirons-nous de reconsidérer notre mode de vie? A chacune et chacun de répondre en son for intérieur à cette question. Alors, vivons pleinement tous les instants présents et gardons cette confiance inébranlable en notre propre destin.

Gilbert E. Philippin, Fédération Neuchâteloise des Retraités

L'esprit critique et d'analyse

Les nouvelles technologies, dont Internet, induisent de grands bouleversements dans tous les domaines. Ces changements provoquent des remises en cause fondamentales. Dans son ouvrage récompensé par le Prix européen de l'essai 2020, A. Baricco résume de manière imagée la révolution numérique: "Au lieu d'inventer un coup génial, quelqu'un a modifié l'échiquier: c'est ce qu'on appelle un changement de paradigme."(2)

Pour comprendre le fonctionnement d'Internet, comparons-le avec le réseau téléphonique historique, tel que nous l'avons connu. Outre la parole, la communication pouvait prendre diverses formes: musique, informations numériques comme par ex. des données, textes, images. Des services avec un format normalisé étaient également fournis, comme la télécopie. Des annuaires contenaient les numéros des abonnés. Il fallait établir une communication séparément pour chaque destinataire.

Internet comprend d'une part un réseau avec une nouvelle technologie, remplaçant l'ancien réseau téléphonique alors que, d'autre part, les applications et les services sont hébergés dans des sites informatiques pouvant être partout dans le monde. "L'invention du Prof Berners-Lee, du CERN à Genève, a été de développer les protocoles informatiques permettant notamment de passer simplement d'un site à l'autre. En 1991, il n'y avait qu'un site raccordé au ré-

seau (celui du Prof Berners-Lee). En 1996, on en comptait 257'601 et 1'757'334'652 en 2019."(2) Les moteurs de recherche (par ex. Google) sont des éléments importants. Ayant la fonction d'annuaires, ils paraissent connaître nos désirs et proposent des sites qu'ils estiment en adéquation et, par un simple clic, établissent la liaison désirée. En résumé, le mot Internet comprend en réalité deux éléments: le réseau (nom Internet) et l'ensemble des services et prestations accessibles par Internet (nom: La Toile, traduction de "web"). L'indication www dans les adresses des sites est l'abréviation de "world wide web" (en français: La Toile mondiale).

La Toile est devenue l'équivalent d'une bibliothèque universelle. Pour L. Alexandre, "Il est possible d'y accéder facilement, mais le savoir potentiellement disponible est devenu trop vaste. La connaissance humaine double tous les 18 mois. Le stock de connaissance s'accroît beaucoup plus vite que le corps social ne peut l'absorber et le digérer."(1) "Dans le domaine de la connaissance, l'espace qui sépare la pensée méthodique de la crédibilité est vite franchi."(2) Interpréter les informations n'est pas toujours aisé. "La géographie de la connaissance: le meilleur endroit est celui dans lequel le plus de gens se rendent. Résultat: aujourd'hui Google, qui n'est lui-même expert en rien, est consulté tel un oracle, car il est capable de rendre compte, au millimètre près, des opinions de millions de personnes... L'opinion de millions d'incompétents est plus fiable que celle d'un expert..."(2)

La Toile a, de fait, créé une copie numérique du monde. Avec cet accroissement phénoménal de l'accessibilité au savoir, une autre évolution est apparue. Les utilisateurs des réseaux sociaux y laissent leur empreinte numérique. "L'intelligence artificielle et ses algorithmes se fabriquent à partir des données comportementales personnelles."(1) En additionnant et en analysant les mille petits gestes - apparemment anodins - des utilisateurs sur les réseaux, il est possible d'établir un profilage équivalent à un portrait numérique individuel où on peut souvent mieux se connaître que par soi-même.

La propagation de fausses informations, de dénis de la réalité, de complots, etc. devient facilitée. Durant la période de pandémie que nous vivons, "l'école de médecine Twitter et l'Université Facebook des sciences délivrent instamment des diplômes de docteur en virologie."(1) C'est le rejet de la science et de la raison pour une partie des utilisateurs: "Afficher son opinion sans en avoir, porter des ju-

gements faisant autorité sans posséder de compétences suffisantes pour cela."(2) Les moteurs de recherche tendent à mettre en tête des propositions qu'ils vous transmettent les sites que vous avez consulté les autres jours ou basés sur vos indications "j'aime". Finalement, le système a pour conséquence que les internautes sont confortés dans leurs croyances et leurs certitudes. Qui se ressemble s'assemble ! Nous sommes entrés dans le monde de la connaissance, mais encore faut-il pouvoir s'orienter. Il est nécessaire d'exercer l'esprit critique, notion positive. Ce n'est pas un hasard si ce thème figure au programme de la scolarité primaire dans plusieurs cantons.

Pierre Lässer

Sources:

- (1) L. Alexandre "Jouissez jeunesse ! Petit manuel à l'attention de ceux qui choisiraient de ne pas croire à la fin du monde". JC Lattès
- (2) A. Baricco "The Game", Gallimard

Nécessité de la diversité

Les mutations engendrées par la numérisation concernent l'ensemble de la population, donc également les seniors. L'étude de Pro Senectute "Digital Senior 2020" constitue un bon indicateur des évolutions, contraintes et accentuées par la pandémie actuelle. Toujours plus de personnes âgées se familiarisent avec l'utilisation de nouvelles technologies. Mais il s'agit aussi d'aider les plus âgés à éviter les pièges et les arnaques sur les réseaux sociaux. Face à leurs petits-enfants, ils ne veulent pas paraître ou se sentir trop dépassés.

"Dans le futur, parmi les connaissances et leur développement, il faudra notamment distinguer le savoir-être (entre autres, la pensée analytique), le savoir-devenir (notamment l'ouverture d'esprit), le savoir-faire (compétences techniques) et adapter les filières de formation."(1) Dans cette nouvelle époque, il n'est pas demandé à chacun d'avoir toutes les qualités, même dans sa profession, l'important étant **la collaboration et la mise en réseau**. La vie ne s'arrête pas au passage à la retraite, bien au contraire. L'agilité intellectuelle concerne tout le monde, même si pour les seniors, elle diffère de celle demandée dans la vie professionnelle. Ils devraient considérer comme une évidence la nécessité de la formation continue la vie durant.

Pour rester en santé, il est notamment recommandé d'exercer la mémoire et d'avoir des contacts sociaux. Pour les jeunes retraités comme pour les anciens, les contacts sociaux et l'agilité mentale peuvent être exercés par une participation aux activités des organisations de seniors. En outre, une bonne approche est également fournie par les conférences et séminaires des Universités du 3ème âge ("Uni3"), passerelles entre le savoir universitaire et la société. En cette période de contacts sociaux limités, des conférences sont proposées en ligne. Les Uni3 permettent l'amélioration de compétences, même si c'est dans un but de loisirs ou de cultiver un hobby. La culture générale est à l'honneur avec les conférences, alors que les séminaires permettent d'approfondir un sujet, couvrant une large palette de domaines. Les Uni3 sont ouvertes à tous et toutes, sans considération de diplômes, avec une cotisation modeste. Aborder un thème sous un nouvel éclairage ne peut être qu'enrichissant et une source d'inspirations pour chaque association. Les conférences présentent une synthèse ou des aspects peu connus sur un thème et contribuent à exercer le savoir-de-

venir et l'esprit d'analyse. Ces connaissances permettent de mieux comprendre les débats en cours ou à venir sur des grands thèmes de société. Cerise sur le gâteau, le même public est visé par les organisations de seniors et les Uni3, ces dernières attirant aussi bien des seniors du 3ème âge que du 4ème âge.

Les organisations de seniors doivent étoffer leurs effectifs par de jeunes retraités, devenant progressivement plus nombreux dans la société, du fait de l'évolution démographique. Une extension avec de nouvelles activités est impérieuse. Elles peuvent prendre de nouvelles formes, ne se substituant pas aux activités actuelles, mais en les complétant. L'aspect des évolutions sociétales devrait également y trouver une place, puisque les plus jeunes retraités sont davantage familiarisés avec les nouvelles technologies.

D'une manière générale, les personnes fixent leurs thèmes prioritaires d'engagement, sans se laisser dicter leur choix par des institutions établies. Les mouvements citoyens préfèrent de plus en plus adresser leurs revendications directement au pouvoir approprié, hors des partis politiques traditionnels, sans vouloir a priori se substituer à lui pour la réalisation concrète. Cette évolution touche toutes les classes d'âge. Par ex. dans le domaine de l'écologie - où des grands-parents manifestent au côté de leurs petits-enfants - impliquant des choix de société. De même, la réforme des retraites, devra prendre en considération les conséquences pour le pacte intergénérationnel. Avis divergent garantis.

Les générations jeunes et âgées devront trouver des solutions acceptables pour toutes. Les organisations de seniors doivent certes défendre leur point de vue tout comme les générations les plus jeunes défendent le leur. Des changements d'habitude sont inévitables. Une approche isolée, renforcée par l'entre soi, ne correspond probablement ni aux attentes des futurs retraités, ni à celles des plus jeunes générations. Etre à **l'écoute et débattre** de manière, apaisée et objective, **sans préjugé** seront les maîtres-mots. Le succès de recrutement dépendra également de la diversité des thèmes et de la pluralité des opinions.

Pierre Lässer

Source : (1) M. Courtecuisse "Le saut cognitif", First

Premières leçons post-Covid

Des remises en question possibles ont été évoquées au début de cette pandémie, qui va encore durer. Même s'il est trop tôt pour tirer des enseignements définitifs, les premières leçons émergent.

Un bref survol :

La bonne nouvelle est le développement rapide de vaccins, notamment ceux à base de l'ARN messenger ("ARNm - acide ribonucléique messenger"). C'est une copie d'une portion de l'ADN (acide désoxyribonucléique), qui est une molécule biologique présente dans les cellules et de nombreux virus. L'ADN contient toute l'information génétique permettant le développement, le fonctionnement et la reproduction des êtres vivants. Espoir prometteur, outre le vaccin contre la Covid, la technique ARNm ouvre de nouvelles possibilités pour soigner des maladies virales (par ex. Ebola, SIDA).

En géopolitique, l'émergence de la Chine comme puissance mondiale, désirant rattraper son retard sur les USA, a gagné en visibilité. Sa stratégie de distribution "intéressée" de vaccins permet de masquer le manque de réactivité, apparemment lacunaire au début de l'apparition du virus. Des doutes subsistent notamment quant à la véracité des informations relatives à la gestion de la crise. Ce n'est qu'un épisode d'une guerre commerciale et idéologique qui ne dit pas son nom, où par ailleurs d'autres acteurs essaient de se créer des avantages. L'Union Européenne ("UE") a connu plusieurs couacs, dus au chacun-pour-soi de quelques pays.

Au niveau économique, l'UE a réussi à trouver un accord sur un important plan de relance. Reste la mise en oeuvre ! Les chaînes mondiales d'approvisionnement, après un coup de frein tout au début de la pandémie, ont été remises en ordre de marche. En Suisse, le ravitaillement quotidien pour les ménages n'a pas subi de problèmes durables. Dans de nombreux pays, les crédits et montants à fonds perdu alloués pour compenser les mesures de fermeture et de restrictions affecteront les finances publiques durant plusieurs années. Les mesures de limitation, notamment du nombre de personnes autorisées dans un endroit, ont mis en lumière l'importance des nouveaux outils numériques, par ex. pour le télétravail.

Une des conséquences, probablement sous-estimées, est l'effet sur la santé générale de la population. Il y a outre les décès dus à la Covid - chaque disparition étant une perte irremplaçable pour les proches, aggravée par l'impossibilité de faire ses adieux - également d'autres groupes concernés. Après leur infection par le virus, des personnes continuent de souffrir de symptômes similaires, bien que n'étant plus porteuses du virus. Ce mal étrange, appelé "Covid long", touche un nombre significatif d'individus, dont des jeunes.

Une autre catégorie distincte est constituée par les personnes ayant dû reporter une intervention ou un traitement, volontairement ou dicté par les circonstances. L'influence sur la santé psychique de beaucoup de personnes, tous âges confondus, est de plus en plus apparente.

Les relations intergénérationnelles seront mises à rude épreuve. Notamment beaucoup de jeunes ont vu le bouleversement de leurs projets personnels, étudiants ou professionnels. Pour eux également, le temps écoulé ne se "rattrape" que difficilement. Des phases de confinement même partiel peuvent laisser des traces : les personnes se sont retrouvées seules face à elles-mêmes ou, contraire, à l'étroit dans un appartement non prévu pour une présence permanente de tous les membres de la famille. Tous les humains n'apprécient pas de voir leurs habitudes être chamboulées. Ce qui explique en partie la contestation grandissante des mesures sanitaires, que ce soit pour des raisons dénégatoires ou économiques. Une partie des personnes ayant vu leur activité professionnelle anéantie économiquement se retrouvera parmi les personnes affectées psychiquement.

En pleine bataille contre le virus, ce n'est pas le moment d'aborder les réussites et les échecs des autorités. Une fois les grandes vagues passées, il sera assez tôt d'y songer et d'examiner ce qui devrait être amélioré dans le futur. Cette pandémie correspond probablement à la théorie du cygne noir, développée par Nassim Nicholas Taleb. (1) C'est l'apparition d'un événement peu prévisible, mais ayant des conséquences énormes. Son image provient du fait que les Européens ont longtemps cru, en ne voyant que des cygnes blancs, que tous les cygnes étaient blancs. Il fallut la découverte d'un cygne noir pour mettre en cause leur certitude. Exemples de cygnes noirs: la première guerre mondiale, la chute de l'URSS, l'ordinateur personnel, Internet. L'avenir confirmera si la pandémie actuelle est à ranger parmi les événements de cygne noir. Dans un essai postérieur (2), l'auteur relève que ce qui est petit est plus "antifragile" que ce qui est grand ; de fait les grandes entités sont condamnées à se briser car moins résistantes aux chocs. Selon lui, la Suisse a des atouts "d'antifragilité", grâce à sa structure organisationnelle (de la base au sommet, décentralisation et pragmatisme, notamment). En cette période comportant beaucoup de nouvelles peu réjouissantes, un présage positif apporte une note encourageante.

Pierre Lässer

(1) Nassim Nicholas Taleb - Cygne noir : La puissance de l'imprévisible - Les Belles Lettres

(2) Nassim Nicholas Taleb - Antifragile : Les bienfaits du désordre - Les Belles Lettres